

# Dossier de presse

Théâtre  
du Rond  
Point

# Tout est calme dans les hauteurs Maître

Thomas Bernhard / Jean-François Sivadier

**18 juin – 4 juillet 2026**

Du mardi au vendredi, 20h – Samedi, 19h – Dimanche, 15h

Relâche dimanche 28 juin et les lundis

**Générales de presse : jeudi 18 et vendredi 19 juin 2026, 20h**

Texte **Thomas Bernhard**

Mise en scène **Jean-François Sivadier**

Traduction française **Claude Porcell**

Collaboration artistique **Nicolas Bouchaud**  
et **Véronique Timsit**

Avec **Nicolas Bouchaud, Norah Krief,**

**Frédéric Noaille, Juliette Bialek,**

**Valérie de Champchesnel**



Norah Krief, Juliette Bialek, Frédéric Noaille, Nicolas Bouchaud © Jean-Louis Fernandez

## CONTACTS PRESSE

**Hélène Ducharne**

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

[h.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:h.ducharne@theatredurondpoint.fr)

**Éloïse Seigneur**

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

[e.seigneur@theatredurondpoint.fr](mailto:e.seigneur@theatredurondpoint.fr)

**Louise Minssen**

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

[presse@theatredurondpoint.fr](mailto:presse@theatredurondpoint.fr)

# À propos

## **Une pièce aigüe, entre drame et comédie**

Moritz Meister, un écrivain admiré, vit avec son épouse dans une superbe villa des Préalpes bavaroises. Le couple reçoit une jeune candidate au doctorat, un journaliste et l'éditeur de l'œuvre. Monsieur et madame Meister avancent leurs opinions, dans un brassage de citations, d'aphorismes et d'assertions. Le dramaturge autrichien Thomas Bernhard dénonce, implacablement, la rhétorique et le masque des idéologies réactionnaires. Norah Krief, Nicolas Bouchaud, Frédéric Noaille et Juliette Bialek forment ce quatuor de clowns tragiques, portant l'ironie de Thomas Bernhard à ses sommets. Jean-François Sivadier peint avec acuité ce portrait de mystificateurs aussi effrayants que ridicules.

# Tout est calme dans les hauteurs

Texte **Thomas Bernhard**  
Mise en scène **Jean-François Sivadier**  
Traduction française **Claude Porcell**  
Collaboration artistique **Nicolas Bouchaud**  
et **Véronique Timsit**  
Avec **Nicolas Bouchaud** (Moritz Meister)  
**Norah Krief** (Anne Meister)  
**Frédéric Noaille** (Von Wegener)  
**Juliette Bialek** (Mademoiselle Werdenfels)  
**Valérie de Champchesnel**

Scénographie **Marguerite Bordat**  
Costumes **Virginie Gervaise**  
Création sonore, régie générale et son  
**Jean-Louis Imbert**  
Création et régie lumière **Jean-Jacques Beaudouin**  
Perruques et maquillages **Mityl Brimeur**  
Assistante à la mise en scène **Véronique Timsit**  
Habilleuse **Valérie de Champchesnel**  
Administration et diffusion **François Le Pillouer**

Spectacle de la Compagnie Italienne avec Orchestre  
Production déléguée Compagnie Italienne avec  
Orchestre  
Coproducteur Bonlieu – Scène nationale d'Annecy,  
Théâtre national de Nice,  
Théâtre et Auditorium de Poitiers - Scène nationale  
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre  
National  
La Compagnie Italienne avec Orchestre est aidée par le  
ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, au titre de  
l'aide aux compagnies conventionnées.  
L'œuvre théâtrale de Thomas Bernhard est publiée et  
représentée par L'Arche, éditeur et agence théâtrale.

Création après résidence à Bonlieu – Scène nationale  
d'Annecy le 23 septembre 2025

**18 juin – 4 juillet 2026**  
**Du mardi au vendredi, 20h**  
**Samedi, 19h – Dimanche, 15h**  
**Relâche dimanche 28 juin**  
**et les lundis**

**Salle Renaud-Barrault**  
**Durée 1h50**

**Générales de presse**  
Jeudi 18 et vendredi 19 juin 2026,  
20h

---

## TARIFS

**Plein tarif**  
Salle Renaud-Barrault  
38 €

**Tarifs réduits**  
+ 65 ans : 28 €  
Demandeur d'emploi : 18 €  
- 30 ans, PSH  
et accompagnant : 16 €  
Étudiant, - 18 ans : 12 €  
RSA : 8 €  
Groupe (à partir de 8 personnes) :  
23 €

## RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21  
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt  
75 008 Paris – France  
theatredurondpoint.fr  
fnac.com

## Le monstre et son clown

Dans les hauteurs tout est calme. Au-dessus de tout, dans les Préalpes bavaoises, rien ne vient perturber le petit paradis de silence et de tranquillité où vivent Anne et Moritz Meister. Une somptueuse villa où Monsieur lit Goethe, prend des notes, mange et s'occupe de ses ruches, où Madame pense des heures en silence, joue du piano et prépare à manger pour son mari.

Moritz Meister, génie auto-proclamé, admiré de tous, mais surtout de lui-même et de son épouse, aurait pu être scientifique, philosophe, ou chanteur d'opéra, il s'est contenté d'être « le plus grand romancier de la deuxième moitié du siècle ». Ces jours-ci, le couple reçoit une jeune candidate au doctorat, qui prépare une thèse sur le travail du maître et particulièrement sur sa dernière œuvre, une Tétralogie qui prétend, en toute simplicité, rivaliser avec les plus grands chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

De là où ils sont, en sécurité dans leur « forteresse » (« l'ancienne propriété d'un négociant juif émigré aux États-Unis chassé par les nazis »), Madame Meister et son mari, le regard porté sur les cimes, n'entendent et ne voient que ce qui peut les conforter dans l'idée qu'ils sont au sommet du monde et au centre de l'histoire des arts. Et avant tout, ils parlent. Ils mangent et ils parlent. Énormément. Anne et Moritz ont un avis sur tout, assèment leurs opinions, passant volontiers du coq à l'âne, dans un grand brassage d'air, un catalogue de contre-vérités, de citations, d'aphorismes et d'assertions délirantes, qui investit l'espace, le saoule et l'épuise jusqu'à l'asphyxie.

Conviés dans le décor à partager la scène, leurs partenaires endossent, bon gré mal gré, les rôles de récepteurs d'un torrent verbal qui s'auto-régénère et qui semble inviter constamment au dialogue, tout en étouffant toute possibilité de véritable échange. L'étudiante Mademoiselle Werdenfels, le journaliste Von Wegener, la bonne Herta ou le facteur Smirnoff, sont assignés à écouter et à nourrir, de leurs rares interventions, l'égo surdimensionné du couple.

Dissimulé, tant bien que mal, sous le vernis d'un auto-portrait immaculé, le naturel du couple revient au galop dans les relents de sa xénophobie et d'un anti-sémitisme totalement décomplexé. Le masque se fissure et le rire vire à l'effroi.

Thomas Bernhard, expert en l'art de conjuguer l'angoisse et le plaisir, trouble sa comédie par la terreur que nous inspire ces tyrans domestiques, ivres de leur propre image, qui encensent les grands poètes et prennent leur petit déjeuner, en marchant (in)consciemment sur des cadavres.

Anne et Moritz, engagés dans leurs monologues comme le couple Macbeth dans le crime, sont condamnés, pour ne pas disparaître, à parler encore et toujours plus, donnant au spectateur l'impression d'être assujetti à la puissance manipulatrice d'un langage sans véritable objet, qui hypnotise son auditoire pour mieux le soumettre.

Bernhard le provocateur, dans ce portrait risible d'un duo de mystificateurs abjects, mesquins et réactionnaires, dénonce avec l'ironie qui le caractérise, la rhétorique et le masque des idéologies nauséabondes, qui catégorisent les peuples et les individus et draguent les figures du pouvoir, tout en méprisant ceux qui le subissent.

Tout est calme pour ceux qui, retranchés dans les hauteurs et derrière leur illusion d'être les maîtres, aveugles et sourds à la marche du monde, jouissent d'un costume et d'une moralité sans tâche, en rêvant d'un monde pur, d'une nation disciplinée, vertueuse et sécurisée. Tout cela que nous fait entendre, dans une partition épuisante et jubilatoire, la petite musique pernicieuse jouée par Anne et Moritz, une ébullition à feu doux, sourde et sulfureuse, où bruissent les gargouillements du « ventre encore fécond d'où a surgi la bête immonde ».

Jean-François Sivadier

# Thomas Bernhard

## Texte

Thomas Bernhard est né le 9 ou le 10 février 1931 à Heerlen, aux Pays-Bas. Il vit d'abord chez ses grands-parents, avant que sa mère ne revienne en Autriche en 1932. Il ne connaîtra jamais son père naturel. La vie de Thomas Bernhard est immédiatement marquée par une grande précarité (financière, mais aussi affective et physique). Il passe sa jeunesse à Seekirchen, dans la campagne, près de Salzbourg, principalement sous l'aile de son grand-père, l'écrivain Johannes Freumbichler, (reconnu tardivement, mais qui recevra en 1937 le prix national de littérature). Son grand-père lui donne le goût de l'art et de l'écriture. En 1948, Thomas Bernhard a 17 ans. Atteint par une grippe, il est donné perdu par tous les médecins et placé dans un hôpital. Son grand-père meurt la même année, mais Thomas Bernhard s'en sort miraculeusement et prend dès lors la décision de devenir écrivain. Il est transporté dans un sanatorium où il est finalement contaminé par la tuberculose. Il perd sa mère en 1949 et apprendra sa mort de la même manière qu'il a appris celle de son grand-père : par hasard dans le journal. Thomas Bernhard quittera cet hôpital en 1951. Il fait alors des études au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Vienne ainsi qu'au Mozartheum de Salzbourg. Après des expériences dans le journalisme et la critique, il écrit son premier roman, *Ge!* en 1962, mais se concentre de plus en plus sur des œuvres théâtrales. La vie de Thomas Bernhard est marquée par la succession de scandales que ses livres provoquent. La relation paradoxale que Thomas Bernhard entretient avec l'Autriche et ses contemporains est inscrite dès la première phrase de *La Cave* : « Les autres êtres humains, je les rencontrais dans le sens opposé. »

Dans presque toute son œuvre, l'écrivain fustige la persistance de l'antisémitisme et plus généralement de l'idéologie nazie en Autriche. Le scandale atteint un sommet en 1968, lorsqu'on lui remet un prix national de littérature pour *Frost*. Le ministre de l'Éducation et tous les responsables quittent la salle alors que Thomas Bernhard tient un discours attaquant frontalement l'État, la culture autrichienne et les Autrichiens. Mais le plus gros scandale est sans doute l'œuvre elle-même, inclassable et géniale. Dans l'éruktion et la répétition obsessionnelle, on ne pourra guère aller plus loin, comme en font foi ses principaux romans, *Le Naufragé ; Béton ; Oui ; Des arbres à abattre* ou *Extinction*.

En 1969 il se lie d'amitié avec le metteur en scène Claus Peymann, qui sera un grand soutien tout au long de sa carrière. Il écrira pour la scène : *Une fête pour Boris* (1970), *L'Ignorant et le Fou* (1972), *Avant la retraite* (1979), *Maître* (1980), *Le Faiseur de théâtre* (1984), *Simplement compliqué* (1986), *Place des Héros* (1988). En 1970 il obtient le prix Georg Büchner. Entre 1975 et 1982 paraissent ses cinq récits autobiographiques, *L'Origine, La Cave, Le Souffle, Le Froid* et *Un enfant*. Thomas Bernhard souffre toute sa vie d'un souffle court et meurt en 1989, trois mois après la première de *Place des Héros*, dans sa vieille ferme de Haute-Autriche, le 12 février, comme son grand-père... Il était alors âgé de cinquante-huit ans. Dans son testament, il interdit la diffusion et la représentation de ses œuvres en Autriche ("quelle que soit la forme") pour les cinquante années suivant sa mort. Ses héritiers annuleront cette clause du testament. En France, il est publié aux Éditions de L'Arche. Claude Porcell a traduit en français, une vingtaine de ses textes.

# Jean-François Sivadier

## Mise en scène

Élève de l'école du Théâtre national de Strasbourg, Jean-François Sivadier est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille comme comédien, notamment, avec Didier-Georges Gabily, Dominique Pitoiset, Alain Françon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Christian Rist, Serge Tranvouez, Yann-Joël Collin...

En 1996, il reprend la mise en scène, laissée inachevée par Didier-Georges Gabily, de la création de *Dom Juan / Chimère et autres bestioles* au Théâtre National de Bretagne à Rennes.

Il écrit, met en scène et interprète *Italienne avec orchestre* qu'il crée au Cargo à Grenoble (1997) ; il donne une deuxième partie au spectacle avec *Italienne, scène et orchestre*, créé dans le cadre de Mettre en Scène Édition Spéciale au TNB Rennes en 2003, et reçoit le Grand Prix du Syndicat de la critique de la saison 2004-2005. Il écrit en 1998 une première version de *Noli me tangere* présentée sous forme d'impromptu au Festival Mettre en Scène et enregistrée par France Culture lors du Festival d'Avignon. Pour le TNB il écrit et met en scène une nouvelle version de *Noli me tangere* en janvier 2011, avant de présenter le spectacle à l'Odéon Théâtre de l'Europe, aux Ateliers Berthier, et par la suite en tournée.

Il a créé au TNB *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2000) ; *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht (2002) ; *La Mort de Danton* de Georg Büchner (2005) qui lui vaut un Molière de la mise en scène ; ces deux derniers spectacles sont repris en alternance au Festival d'Avignon avant le Théâtre Nanterre-Amandiers et en tournée. Il crée au Festival d'Avignon 2007, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes *Le Roi Lear* de Shakespeare, joué ensuite au TNB, au Théâtre Nanterre-Amandiers et en tournée. Il monte en avril 2009 *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau d'abord au TNB puis à l'Odéon- Théâtre de l'Europe. Ce spectacle part pour une grande tournée.

Il crée au TNB *Le Misanthrope* de Molière en 2013, reprend sa mise en scène de *La Vie de Galilée* de Brecht en 2014, puis crée au TNB *Dom Juan* de Molière en 2016. En 2018, il reprend *Italienne, scène et orchestre* à la MC93 de Bobigny, et à l'Opéra de Montpellier. En mars 2019, il crée *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen à la MC2 : Grenoble.

En février 2021, il crée à la MC93 de Bobigny son texte *Sentinelles*, repris au Théâtre du Rond-Point en février 2024.

En 2022, il met en scène *Othello* de William Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats, au Quai - CDN d'Angers Pays de la Loire.

En juin 2024, il crée, avec une partie de la promotion 23 du CNSAD-PSL, sa nouvelle pièce au Printemps des Comédiens de Montpellier : *Portrait de famille, une histoire des Atrides*. La pièce est jouée au Théâtre du Rond-Point en juin 2025.

En janvier 2026, il met en scène *Ivanov* d'Anton Tchekhov au TNP Villeurbanne.

Jean-François Sivadier enseigne par ailleurs dans les écoles de théâtre. Il a été artiste associé au Théâtre National de Bretagne, Centre européen de production théâtrale et chorégraphique de 2000 à 2016.

Il joue et co-met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel à la Carrière Boulbon, avec Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville, Gaël Baron, Charlotte Clamens pour le Festival d'Avignon 2008.

Il travaille régulièrement à l'Opéra de Lille, pour lequel il met en scène *Madame Butterfly* de Puccini, direction musicale Pascal Verrot (2004) ; *Wozzeck* d'Alban Berg, direction Lorraine Vaillancourt (2006) ; *Les Noces de Figaro* de Mozart, direction Emmanuelle Haïm (2008) ; *Carmen* de Bizet, direction Jean-Claude Casadessus (2010) à l'Opéra de Lille. Au Festival d'Aix-en-Provence en 2011, il met en scène *La Traviata* de Verdi, direction Louis Langrée présenté par la suite au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra de Lille. En mars 2012, à l'Opéra de Lille, il met en scène *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, direction Emmanuelle Haïm, et *Le Barbier de Séville* de Rossini (2013). Il crée *Don Giovanni* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence (2017).

Pour la télévision, il a participé à deux séries *Les Revenants* création de Fabrice Gobert pour CANAL + et *Jeux d'influence* de Jean-Xavier de Lestrade pour ARTE.

Ses textes sont édités aux Solitaires Intempestifs.

# Véronique Timsit

## Dramaturgie

Après une maîtrise de littérature comparée en 1990, Véronique Timsit se consacre au théâtre. Elle est assistante à la mise en scène depuis 1991 pour des spectacles de : Philippe Honoré, Luc Bondy, *L'Heure où nous ne savions rien...* de Peter Handke (Schaubühne de Berlin, 1993) ; Klaus-Michael Grüber, *Splendid's* de Jean Genet en 1994 et *Le Pôle* de Vladimir Nabokov (1996/1997) également à la Schaubühne ; Didier-Georges Gabily, *Gibiers du temps I et II* (1994/1995) ...

Collaboratrice artistique de Jean-François Sivadier, elle l'assiste pour presque toutes ses mises en scène de théâtre et d'opéra depuis 1998.

Elle est également la collaboratrice artistique de Nicolas Bouchaud pour *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney), *Un Métier idéal* d'après John Berger et Jean Mohr (2013), *Le Méridien* d'après Paul Celan (2015), *Maîtres anciens* d'après Thomas Bernhard (2017), *Un Vivant qui passe* d'après le film du même nom de Claude Lanzmann (2021). Le 17 juin 2024, elle reçoit le prix de la SACD (partagé avec Nicolas Bouchaud et Eric Didry) pour toutes ces adaptations.

Elle est dramaturge sur la création du spectacle *El Baile*, auprès de Mathilde Monnier et Alain Pauls (création à Angers juin 2017).

Elle a participé pendant 2 ans (2017-2019) au projet de formation « Édition Spéciale » mis en place par La Belle Ouvrage en partenariat avec le CND en tant que dramaturge.

Elle fut référence pédagogique en 2020-2021 auprès des élèves metteurs en scène du groupe 46 à l'école du TNS, et en 2021-2022 elle encadre le projet de partenariat entre les 3 écoles : TNS pour la section mise en scène dramaturgie, ENSATT pour la section écriture, et Comédie de Saint-Étienne pour le jeu.

Elle est autrice de la préface du livre de Nicolas Bouchaud *Sauver le moment* publié en 2021 chez Actes Sud.

# Nicolas Bouchaud

## Interprétation (Moritz Meister)

Comédien depuis 1991, Nicolas Bouchaud travaille d'abord sous les directions d'Étienne Pommeret, Philippe Honoré... puis rencontre Didier-Georges Gabily qui l'engage pour les représentations *Des cercueils de zinc*. Suivent *Enfonçures* ; *Gibiers du temps* ; *Dom Juan / Chimères et autres bestioles*. Il joue également avec Yann-Joël Collin dans *Homme pour homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht, *Henri IV* (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> parties) de Shakespeare ; Claudine Hunault *Trois nôtres irlandais* de William Butler Yeats ; Hubert Colas, *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht ; Bernard Sobel, *L'Otage* de Paul Claudel ; Rodrigo Garcia, *Roi Lear, Borges + Goya* ; Théâtre Dromesko : *L'utopie fatigue les escargots* ; Christophe Pertou : *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth...

Jean-François Sivadier l'a dirigé dans *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *Italienne scène et orchestre*, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Le Roi Lear* de Shakespeare (Avignon, Cour d'honneur), *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau 2009, *L'Impromptu - Noli me tangere* de Jean-François Sivadier, création 2011), *Le Misanthrope* en 2013 (Prix du Syndicat de la Critique), *Un ennemi du peuple* d'Henri Ibsen en 2019, *Othello* de William Shakespeare en 2022, *Ivanov* d'Anton Tchekhov en 2026.

En 2012, il joue dans *Projet Luciole*, mise en scène de Nicolas Truong au Festival d'Avignon dans le cadre de « sujet à vif ».

Il joue et co-met en scène *Partage de Midi* de Paul Claudel, en compagnie de Gaël Baron, Valérie Dréville, Jean-François Sivadier, Charlotte Clamens pour le Festival d'Avignon en 2008. Il joue en 2011 au Festival d'Avignon, *Mademoiselle Julie* de Strindberg, mise en scène Frédéric Fisbach, avec Juliette Binoche, spectacle filmé par Nicolas Klotz.

Il adapte et joue *La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*, mise en scène d'Éric Didry en 2010 au Théâtre du Rond-Point, spectacle qui sera repris de nombreuses fois, jusqu'en 2024.

Cette collaboration se poursuit pour *Un métier idéal* d'après le livre de John Berger et Jean Mohr (2013) et *Le Méridien* de Paul Celan (2015).

En 2021 ils adaptent et mettent en scène avec Véronique Timsit *Un vivant qui passe* d'après un film de Claude Lanzmann. Il est dirigé par Sylvain Creuzevault en 2018 dans *Les Démons* de Dostoïevski puis le retrouve en 2020 dans *Le Grand Inquisiteur*, et en 2021 *Les Frères Karamazov* toujours de Dostoïevski.

En 2025 il est dirigé par Mathieu Bauer dans *Palombella Rossa* d'après le film de Nanni Moretti et par Émilie Charriot qui adapte *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras.

Nicolas Bouchaud signe la mise en scène *Deux Labiche de moins* pour le Festival d'Automne en octobre 2012.

Au cinéma, il a tourné pour Jacques Rivette *Ne touchez pas à la hache*, pour Edouard Niermans, *La Marquise des ombres*, Pierre Salvadori *Dans la cour*, Jean Denizot *La Belle Vie...*

En 2015, il tourne dans *Les Nuits d'été* de Mario Fanfani puis dans le film *Aprnée* de Jean-Christophe Meurice.

En 2017 il tourne avec Olivier Assayas dans *Doubles vies* et avec Jean-Paul Civeyrac dans *Mes provinciales*.

En 2023, il est dirigé par Mathieu Almaric pour son film *Maîtres anciens*.

Nicolas Bouchaud a écrit *Sauver le moment* publié en 2021 chez Actes Sud.

Nicolas Bouchaud fut également artiste associé au Théâtre national de Strasbourg dirigé par Stanislas Nordey.

# Norah Krief

## Interprétation (Anne Meister)

En 1991, Éric Lacascade et Guy Alloucherie avec Le Ballatum Théâtre confient à Norah Krief des rôles dans : *Ivanov*, *Les Trois Sœurs* de Anton Tchekhov, *La Double Inconstance* de Marivaux... Elle retrouvera Éric Lacascade dans *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, puis dans *Tartuffe* de Molière.

En 1996, elle intègre la compagnie de Jean-François Sivadier qui créera pour elle l'un des personnages d'*Italienne avec orchestre* avant de la mettre en scène dans *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Le Roi Lear* de William Shakespeare (rôle de Cordélia et de celui du Fou), *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau (elle obtient le Molière de la meilleure comédienne pour le rôle-titre), *Le Misanthrope* de Molière et *Ivanov* d'Anton Tchekhov en 2026.

Elle travaille également avec David Lescot, Valère Novarina, plus récemment Krzysztof Warlikowski. Après *Homme pour homme* de Brecht, c'est auprès de Yann-Joël Collin qu'elle découvre le plaisir de chanter en 1998, dans *Henry IV* de Shakespeare. Dès lors, elle co-fonde avec le compositeur Fred Fresson la compagnie Sonnets en 2001 et réalise le disque *Les Sonnets* d'après Shakespeare, aboutissement de 120 représentations. François Morel lui écrit trois ans plus tard les chansons du spectacle *La Tête ailleurs*, aussi éditées en disque. Deux pièces mises en scène par Éric Lacascade. En 2015, elle fait appel à David Lescot et à Éric Lacascade pour créer *Revue Rouge*, spectacle composé de chants révolutionnaires. En 2017, elle crée *Al Atlal*, chant pour ma mère à partir de la chanson emblématique d'Oum Kalsoum, spectacle présenté à La Colline en 2021 et qui sera repris en mars 2023 au Théâtre 14. Depuis 2019, elle travaille avec l'auteur metteur en scène Wajdi Mouawad, directeur de la Colline, Théâtre National, dans la création du spectacle *Fauves* et joue dans *Racine carrée du verbe être* à l'automne 2024.

## **Frédéric Noaille**

Interprétation (Von Wegener, M. Smirnoff, l'éditeur)

Né en 1984, très tôt Frédéric Noaille aime deux choses dans la vie : le sport et le théâtre. Il se blesse au coude mettant fin à sa carrière sportive qui n'avait pas débuté. Formé au CNSAD promotion 2009 il rencontre ceux avec qui il fera quelques belles aventures. Après ça, il travaille avec Adrien Lamande, Jeanne Candel, Arpàd Schilling, Jean-Paul Wenzel et rejoint la troupe de Sylvain Creuzevault en 2012. Il y rencontre notamment Nicolas Bouchaud sur le travail consacré à Dostoïevski et joue avec lui dans son spectacle *Un vivant qui passe* d'après le film de Claude Lanzmann. Il tourne parfois au cinéma et à la télévision. En 2026, il joue dans *Ivanov* d'Anton Tchekhov, dans la mise en scène de Jean-François Sivadier.

## **Juliette Bialek**

Interprétation (Mademoiselle Werdenfels)

Juliette Bialek se forme à la classe préparatoire de la Filature de Mulhouse sous la direction pédagogique de Blandine Savetier et suit en parallèle le programme 1<sup>er</sup> Acte. Elle intègre en 2020 le g47 de l'école du TNS. Elle rejoint l'équipe de Sylvain Creuzevault pour le spectacle *Edelweiss [France Fascisme]* en même temps qu'elle crée avec sa promotion *L'Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss. En 2023, elle rencontre Yagoutha Belgacem de la plateforme Siwa et intègre un projet de recherche au Mans à la Fonderie avec la Compagnie impossible theater et le metteur en scène Anas Abdul Samad. Ce travail avec cette équipe de création irakienne est toujours en cours et devrait se poursuivre entre la France et Bagdad.

# En tournée

## **7 et 8 avril 2026**

Maison de la Culture / Amiens (80)

## **24 et 25 septembre 2026**

Château Rouge / Annemasse (74)

## **6, 7 et 8 octobre 2026**

La Comédie de Béthune / Béthune (62)

## **14 et 15 octobre 2026**

TAP, scène nationale / Poitiers (86)

## **4 - 13 février 2027**

TNP / Villeurbanne (69)

Direction  
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond Point

saison 25-26  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

